

qui s'y multiplient d'une manière prodigieuse. Ajoutons que les bosquets sont aussi peuplés des volatiles du pays en grand nombre, qui trouvent table toujours mise dans les miettes des différentes loges des animaux, et des abris sûrs dans l'épais feuillage des fourrés.

Une certaine pièce d'eau ne contenait pas moins de 14 lions de mer qui y prenaient librement leurs ébats, tantôt simulant des attaques qu'ils se seraient portées les uns aux autres, et tantôt se poursuivant en folâtrant à leur manière, et toujours poussant le cri rauque qui leur est propre et qui n'est rien moins qu'agréable. J'ai admiré comment de si lourds animaux, dépourvus de pattes, au moyen seul de leurs ailerons et des mouvements de leurs corps, parvenaient à se hisser sur le sommet d'un rocher d'une hauteur de 10 à 12 pieds qu'on a construit au milieu de cet étang. Il y en avait toujours quelques uns d'étendus sur ce rocher se chauffant au soleil et paraissant s'y livrer au sommeil.

Dans une autre pièce d'eau, de médiocre étendue, j'ai reconnu la superbe *Victoria regia*, la reine des fleurs par ses dimensions, et l'on pourrait dire par l'ampleur de ses feuilles, puisqu'on en a mesuré de sept pieds de diamètre. Ces feuilles, peltées, et presque parfaitement rondes, reposent à plat sur l'eau avec un rebord d'une couple de pouces tout autour. Le limbe est tellement consistant, que sur l'Amazone, deux hommes ont pu s'y installer sans que la feuille ne sombrât. Elle n'était pas encore en fleurs, mais tout à côté, de superbes Nymphéas, roses, violettes, lilas, s'épanouissaient en pleine floraison. C'était la première fois que je voyais des Nymphéas à d'autres teintes que le blanc.

Je voyais bien de nombreuses pancartes, fixées par-ci par-là menaçant de la police tous ceux qui toucheraient ou endommageraient un objet quelconque, mais je pensais que ce règlement, excellent préservatif contre l'indélicatesse des badauds qu'on rencontre partout, pouvait souffrir quelque adoucissement